

Actualité internationale

Quels sont depuis notre réunion du 3 juin les trois événements internationaux majeurs ? Difficile de répondre à une telle question, avec sa part d'arbitraire, sans une forte dose de subjectivité... Alors, avec ma subjectivité, je me lance... Pour moi, il ne s'agit ni des résultats des élections européennes, ni du fait que Barroso soit désigné maintenant ou à l'automne, voire même que le Parlement lui préfère un autre conservateur. Les trois événements majeurs sont le discours d'Obama au Caire, la révolte des Iraniens contre des élections truquées et les succès enregistrés par l'armée pakistanaise contre les talibans locaux.

Obama peut avoir déçu par rapport aux droits de l'homme sur sa gestion de l'héritage de Bush, mais certainement pas, grâce à ce discours, pour ce qui concerne l'enjeu essentiel de la relation de l'Amérique (et au-delà de l'Occident) avec l'Islam, . On a pu être irrité par l'appel sans doute excessif, mais très américain à Dieu, (Le Monde Education ironisait avec un éditorial intitulé « Yes we God » -mais l'article comportait aussi des références à la France...) On s'est parfois ému à tort de ce qu'il avait dit sur le voile... Le contenu du discours a l'étoffe du discours de Philadelphie et, entre autres, il confirme avec force la nouvelle politique de Washington vis-à-vis d'Israël. Toutes ces phrases, si bien sûr elles se traduisent dans des actes, constituent d'importants gages pour la paix dans le monde.

L'Iran ne nécessite pas de longs commentaires : chacun, je pense, est saisi par l'émotion d'assister à la prise de parole d'un peuple aspirant à la liberté et à la démocratie. A l'heure où j'écris ces lignes, ce samedi 20 juin, au lendemain de la prise de position partisane et menaçante du Guide, tout peut basculer dans un sens ou dans l'autre : la répression féroce ou la débandade du pouvoir. Je crois plutôt malheureusement au premier cas de figure... Mais dans tous les cas, lorsqu'un peuple a goûté, même quelques jours, à la joie de s'exprimer librement en dénonçant l'injustice, cette mémoire collective ne s'oublie pas et elle annonce toujours, tôt ou tard, la libération...

Le Pakistan, enfin... Là aussi une contrepartie dramatique aux succès militaires du gouvernement, avec le nombre effrayant de 2,5 millions de réfugiés... Mais ce « réveil » du pouvoir pakistanais est essentiel pour un retour à la paix dans cette région que les analystes commencent à appeler « Afpak », tant le sort de l'Afghanistan et du Pakistan sont liés. La situation régnant au Pakistan devenait de plus en plus préoccupante et l'on pouvait craindre de voir cet immense pays sombrer dans l'anarchie sous les coups de l'extrémisme violent, avec tous les risques d'aggravation par contrecoup de la situation sécuritaire en Afghanistan où, qu'on le déplore ou non, des pays démocratiques, dont le nôtre, sont engagés... Sans parler du risque d'exportation du terrorisme, compte tenu de la présence dans les zones tribales auxquelles le gouvernement pakistanais déclare vouloir maintenant s'attaquer, d'Al Qaïda, étroitement liée aux talibans locaux... Bonne nouvelle, donc, même si on n'aime pas trop les exploits guerriers, et à condition que l'armée ne s'enferme pas dans les montagnes où les combats seront beaucoup plus difficiles que dans la vallée de Swat...

Je voudrais évoquer pour finir un non-événement : depuis l'enfermement de 300 000 déplacés tamouls au Sri-Lanka et la visite du secrétaire général de l'ONU, un silence assourdissant règne sur ces malheureux « citoyens » suspects dans leur propre pays... Que deviennent aussi ces trois médecins fonctionnaires, héros humanitaires, ayant soigné au péril de leur vie et dans des conditions extrêmement difficiles les victimes des bombardements, et qui ont été arrêtés et mis au secret, sans doute parce qu'ils étaient des témoins gênants ?... Cela ne vous rappelle-t-il pas d'autres silences, en Birmanie, au Tibet ?... Il en sera peut-être de

même demain en Iran... Bien sûr, les journalistes n'ont pas accès à ces pays. Mais n'est-il pas de notre devoir de dénoncer ces silences ?...

Jean-Jacques Pascal(20-06-09)